

Extrait du compte-rendu d'écoute du Grandinote SHINAI par Lionel Schmitt, paru en mars 2014 sur :

www.audiophilefr.com

Amplificateur intégré GRANDINOTE SHINAI



(...)

ECOUTE

Les tests d'écoutes ont été effectués pendant trois semaines avec le matériel suivant : lecteur CD YBA CD Classic Player 3, enceintes acoustiques PEL Kantor, et câbles modulation et HP ESPRIT Kappa.

Pour l'alimentation secteur : barrette FURUTECH F-TP 615, câble secteur G-314Ag-18E et prise murale FT-SWS-G de la même marque.

CD utilisés : " La Folia " par Gregorio Panagua - Modern Jazz Quartet with Laurindo Almeida - Tri Yann avec L'orchestre National des Pays de Loire – Requiem de Mozart dirigé par Karajan – " Double Jeux " par Laurent Korcia – " Celtic Spectacular " par Erich Kunzel - " Air Varié " d'après Colombi (école de Madène 17ème siècle) - Stabat Mater de Vivaldi sous la direction de Christopher Hogwood - Kyrie de la Misa Criolla d'Ariel Ramirez. Suite Symphonique " Lieutenant Kué " de Serge Prokofiev - " Remembering Christmas " par David Benoît.

Une approche musicale inédite

Je vous avoue sincèrement que j'ai toujours une vive appréhension lorsque je découvre pour la première fois un nouveau produit ou une nouvelle marque. Cette " inquiétude " est d'autant plus fondée lorsque l'appareil m'a été confié par un réseau de distribution. Que dire, qu'écrire, si l'appareil sonne mal, ne trouve pas grâce à mes yeux, ou plus simplement ne trouve pas sa place avec mon équipement ...

Une fois sous tension, le SHINAI requiert 15 à 20 minutes de chauffe pour atteindre sa température optimale. Ce délai écoulé, l'amplificateur aura tôt fait de vous surprendre comme il m'a surpris. Le SHINAI n'est pas un amplificateur, c'est avant tout un instrument de musique: vous saisissez la nuance ?

Oui, cet amplificateur surprend à plus d'un titre car il dépasse, et de loin, pas mal d'électroniques dites de référence par sa prestance musicale qu'il pousse à un degré élevé sur un très grand nombre de paramètres. Son approche musicale m'apparaît en quelque sorte nouvelle, voire même inédite. Une fois installé dans votre fauteuil d'écoute, il est quasiment impossible d'en décoller, car cet amplificateur vous lie purement et simplement à la musique. Cette sensation d'accoutumance qui agit sur votre mental est assez rare, et nous allons voir pourquoi.

Des couleurs de timbres nouvelles : je m'incline volontiers devant le SHINAI qui apporte quelque chose de neuf dans le paysage audio en matière de timbres. Certes, il n'est pas question de remettre en question les fabuleuses machines qui illustrent les colonnes de cette rubrique depuis plusieurs années, mais je dois reconnaître que la surprise est de taille en ce qui concerne l'étendue de la palette tonale qui m'a été donnée d'entendre tout au long de ce parcours musical.

A l'écoute de " La Folia " de Gregorio Panagua, j'ai ressenti plus qu'à l'accoutumée que la restitution de certains instruments baroques s'approchait de l'analogique avec un surcroît de pureté et de délicatesse « bluffantes ». J'en veux pour preuve la teinte des flûtes baroques, des cromornes, de la guitare, ou de la viole de gambe qui s'illustrent dans un format naturel qui m'a laissé pantois d'admiration. La sonorité boisée de ces instruments apparaît en tous points proches de celle d'un instrument original.

Une attention particulière sur les extraits de cette " Folia " ou un " Air Varié " d'après Colombi (école de Madène 17ème siècle) nous montre (enfin !) sous son vrai jour la sonorité si typique, si riche, et si variée du clavecin. Un clavecin éclatant où l'on entend chaque marteau frapper les cordes de l'instrument avec une précision diabolique, des impacts impeccables, et une couleur qui va du chatoyant à l'aigret avec une foule de variations qui vous tiennent en haleine permanente.

Mieux encore, sur cet " Air Varié " le violon soliste nous susurre à l'oreille des notes de musique veloutées et hautes en couleur. En arrière plan, la viole de gambe et son subtil contrechant arrive en renfort de cette partition à la fois riche en harmonique mais dépouillée de toute forme d'artifice, de colorations outrancières, et aucune « fausse note » ou faute de goût ne viennent troubler l'expression toujours très naturelle.

L'écoute est en permanence séduisante et je dirais même qu'elle donne le sentiment de vouloir rallier les partisans de l'analogique à ceux du numérique.

Un cocktail de douceur et de précision

Bien souvent, les électroniques actuelles qui ont la faculté de « fouiller » le message musical s'aventurent dans les méandres d'une musicalité certes précise, mais parfois agressive ou aseptisée. Cet amplificateur intégré a réussi à concilier la précision et la douceur sans pour autant sombrer dans la simplification.

Le doux registre médium se lie au registre aigu avec une excellente homogénéité. Il ne remonte absolument pas de façon artificielle, mais file haut avec un côté soyeux des plus agréables qui soit. Même à niveau d'écoute élevé, aucune forme d'agressivité n'est ressentie : l'ensemble bien « huilé » met simplement l'accent sur la fluidité. Les notes et les phrases musicales s'enchaînent aisément et logiquement en ne perdent jamais de vue l'impeccable précision qui s'illustre à chaque instant.

Le sens poussé du détail n'échappera pas à une oreille attentive, et / ou à tous ceux qui coupent cheveux ou décibels en quatre. On ne m'enlèvera pas de l'idée que le concepteur Italien a certainement du plancher dur pour arriver à un degré si élevé en matière de détail et d'analyse. Le SHINAI est surdoué pour extirper tout, et je dis bien absolument tout, ce qui se trouve gravé sur un CD. Le moindre bruit de fond, la moindre page d'une partition qui se tourne s'entendent avec une facilité déconcertante.

" Minor Waltz " extrait de l'album " Double Jeux " par Laurent Korcia vous fera dresser les cheveux sur la tête. Le grain de l'instrument et le frottement de l'archet sur les cordes du violon reflètent une série de variations et une intensité absolument étonnantes. Plus que cela, la perception des vibrations des doigts plaquant les accords sur le manche de l'instrument montrent les capacités et le véritable tempérament du SHINAI.

Une transparence cristalline et un silence de fonctionnement exemplaires contribuent à hisser cet amplificateur au rang des meilleures électroniques qu'il m'ait été données d'écouter. Il est fort probable que le silence de fonctionnement soit à l'origine de la superbe transparence proposée par le SHINAI. Quels que soient les extraits de musique choisis, on relève en second plan un large éventail de détails, d'intonations, de nuances qui fourmillent et viennent enrichir la « partition ». Pas de flous artistiques sont donc à craindre.

J'ai réellement apprécié " Remembering Christmas " par David Benoît dont les variations se multiplient, où, des cymbales à la contrebasse, en passant par le piano et la guitare classique, chaque instrument est soigneusement détourné.

Cette transparence propulse cet amplificateur au firmament des électroniques High End par sa facilité à vous faire découvrir à chaque instant une sorte de « symphonie du nouveau monde ».

La matérialisation hors normes est « LE » point fort de cet amplificateur intégré. J'ai rarement eu l'opportunité d'entendre les percussions qui ponctuent la partition du Requiem de Mozart ou celles de l'Orchestre National des Pays de Loire avec autant de matière et d'étoffe. La " consistance " de ces percussions vous prend au plexus, et les moindres mouvements des grandes peaux de tambours sont aux antipodes d'un vague murmure sourd et confus. On décèle alors une très grande séparation de chaque oscillation et une remarquable densité d'ensemble. Ceci renforce la notion de fermeté et exclut toute sensation de bavure.

Très bonne impression à l'écoute de la " Romance " de la Suite Symphonique " Lieutenant Kué " de Serge Prokofiev où le timbre du basson avait cette sonorité si caractéristique et que j'ai trouvé si proche de l'original. La même remarque peut être appliquée au jeu de violoncelles de l'introduction dont la dimension et le « coffre » révèlent la superbe couleur de leur caisse de résonance. Dans le même esprit, les instruments qui ne brillent pas systématiquement par leur volume sonore ne sont pas oubliés : le glockenspiel et la harpe offrent à leur tour cette texture « divinement » matérialisée où l'on entend clairement l'effleurement des doigts du harpiste égrener chaque corde de son instrument avec un touché d'une délicatesse d'exception - véridique !

La « montagne » de puissance et d'énergie pourra vraisemblablement en remonter à bien des électroniques configurées en classe A.

Ne vous fiez pas à la puissance modeste annoncée par le concepteur (2 x 37 watts de 4 à 8 ohms), elle n'est affichée qu'à titre indicatif. Les amplificateurs GRANDINOTE en général, et le modèle SHINAI en particulier sont en capacité de faire « parler la poudre » et driver les enceintes les plus récalcitrantes. Grâce à son dispositif d'alimentation spécifique, le SHINAI a des ampères à revendre et j'ai eu le sentiment que sa puissance réelle était multipliée par cinq, tant sa générosité et sa « disponibilité » étaient permanentes. C'est aussi dans cet esprit que je fais un lien direct avec la dynamique, car cet amplificateur possède un réservoir dont l'énergie m'a semblé inépuisable.



Une dynamique foudroyante

Si j'utilise ici le mot « foudroyant », c'est que je lui trouve une signification bien appropriée dans ce contexte. L'amplificateur SHINAI agit et réagit avec une force et une vigueur qui le hissent au sommet des meilleurs amplificateurs intégrés de cette catégorie. Cette force puisée dans son alimentation, a le pouvoir de transmettre à l'auditeur une rigueur et une justesse sans artifices. L'énergie disponible est constamment au rendez vous : cet amplificateur de course sait déjouer toutes les difficultés d'un enregistrement complexe et / ou d'une orchestration chargée. Le SHINAI ne montre pas la présence de son électronique musclée, mais simplement la présence des interprètes dans la pièce d'écoute. L'aspect vivant et réactif sont exclusivement mis au service de la seule musique.

On peut ainsi affirmer que la dynamique s'étend de façon régulière sur l'ensemble des fréquences reproduites. Le comportement général me semble sans faille, et on ne peut qu'applaudir la définition et la réponse sur les transitoires.

Sur les grandes formations, le flot orchestral se déverse dans la pièce d'écoute sans qu'aucun écueil ne vienne entraver le bon déroulement des opérations. Les extraits les plus expressifs issus du CD " Celtic Spectacular " – direction Erich Kunzel jaillissent de vos enceintes en vous entraînant dans une farandole de couleurs multiples et contrastées. La masse orchestrale complétée par une multitude d'instruments traditionnels m'ont fait découvrir de nouvelles sensations et un surcroît de petites choses supplémentaires.

Une rigueur affirmée, une lisibilité sans concession sont les témoins d'un équilibre général doublé d'une impeccable réactivité. Le SHINAI prouve sa rigueur sans faille. On appréciera cette rigueur en premier lieu au niveau du registre grave particulièrement bien soutenu, comme j'ai pu l'observer sur le piano et la contrebasse qui illustrent " Valéria " interprété par le Modern Jazz Quartet. Ce piano et cette contrebasse ont un poids doublé d'une foule de variations en termes de hauteur des notes. Les registres grave, haut grave, et bas médium conjuguent fermeté, onctuosité, aspect plein et bigrement charpenté.

La batterie et les percussions qui s'associent aux rythmes des concerts de Tri Yann et l'Orchestre national des Pays de Loire m'ont permis de juger de la « disponibilité » de cet amplificateur qui encaisse les grands écarts de dynamique sans fléchir.

J'aurais aussi tendance à dire que la formidable réponse et la linéarité dans le grave et l'infra grave enterrent la majeure partie des concurrents du SHINAI. En dessous de 80 Hz, le SHINAI sort des sentiers battus et rejoint le peloton de tête des meilleures électroniques du moment par son impeccable tenue. Le haut médium / aigu est traité avec le même égard, et preuves à l'appui, " Valéria " du Modern Jazz vous révélera que le jeu de contrebasse jongle avec les multiples fréquences qui proviennent du difficile jeu de vibraphone et m'ont donné l'illusion « d'être branché en direct avec le micro », si je puis me permettre cette image.

« **Prisme musical** » est le terme que j'utiliserais volontiers pour décrire l'ampleur de la scène sonore, et sa structure tridimensionnelle. D'une façon générale, nous obtenons toujours un étagement des différents plans bien proportionné. La construction de la scène sonore accompagne le positionnement des instrumentistes et les différents champs se mêlent habilement à l'espace environnant.

Ainsi, l'auditeur distinguera parfaitement l'origine des prises de sons : salle de concert ou studio d'enregistrement. Dès lors, on devine aisément les facilités et la liberté d'expression de cet amplificateur qui fait des prouesses pour structurer logiquement les différents plans et leur « étagement respectif ». Les extraits musicaux qui mettent en action des orchestres symphoniques pointent clairement du doigt les différents pupitres avec leur emplacement logique dans l'espace. L'impression d'un relief omniprésent donne beaucoup de prestige à des extraits musicaux qui n'en manquent pas, pour peu qu'ils soient judicieusement choisis.

La scène sonore dispense une ampleur de grande envergure qui s'appréciera autant sur le Requiem de Mozart que sur tous extraits de Tri Yann jouant avec l'Orchestre National des Pays de Loire. La profondeur de champ intimement liée à l'exceptionnelle transparence sont liées à un étonnant respect de la phase ; elles mettent de toute évidence en valeur la parfaite acuité des effets sonores les plus

spectaculaires. Malheureusement, les « ratés » d'ingénieurs du son voulant trop en faire, voire maladroits, seront immédiatement perceptibles.

Une séquence de pure émotion avec l'incontournable Requiem de Mozart dirigé par Herbert Von Karajan qui affiche toute la « puissance de feu » qu'est capable de délivrer le SHINAI. Cela commence par l'introduction lente et douce du hautbois entouré d'une nappe de violons insufflant un zéphir d'air frais qui laisse présager la suite. Et quelle suite : la montée en puissance de l'orchestre s'appuie sur les altos, les violoncelles et contrebasses alors perçus individuellement et non sous la forme d'un magma confus. De ce fait, les lignes mélodiques sont mieux perçues, les multiples variations des accompagnements ne viennent à aucun instant interférer avec la mélodie principale, mais au contraire se plaisent à rendre simplement naturel un ensemble orchestral d'origine plutôt complexe.

L'ordonnancement est impeccablement réalisé, mais le SHINAI ne s'arrête pas là car le jeu de percussions qui vient ponctuer la partition, marque le départ des chœurs qui s'expriment à leur tour avec une expression envoiante. C'est tout à fait extraordinaire de se sentir entouré par ces chœurs puissants qui, de surcroît, renforcent la présence de la soliste Maria Stader. La diction de l'artiste, ses inspirations et ses expirations sont parfaitement perceptibles au point de percevoir la sensibilité de la soprane.

Cette forme de communication affirmée se retrouve sur la plupart des extraits musicaux, mais elle atteint un niveau idéal notamment sur " Double Jeux " par Laurent Korcia. Je reste intimement persuadé que la sonorité du violon est une des plus pures qu'il m'a été donné d'écouter jusqu'ici.

" Minor Waltz ", extrait « phare » de cet album vous touche carrément en plein cœur : Laurent Korcia s'emploie à faire vibrer les cordes de son instrument et s'autorise même à le faire « pleurer » avec ce brin de mélancolie dont seuls les grands violonistes ont le secret, et surtout cela s'entend de façon intelligible et mais aussi bouleversante : du grand art, je ne vous dis que ça !



Conclusion :

Sous ce lingot grisâtre se cache une électronique hors pair ; une électronique peaufinée à l'extrême, par une main de maître qui sait ce que l'art musical signifie. Le SHINAI n'est pas qu'un simple amplificateur, c'est un instrument de musique à lui seul, en mesure de donner une âme à la musique comme seules les grandes électroniques peuvent le faire.

Cotations : Musicalité : prestigieuse
 Appréciation personnelle : très convaincu
 Rapport musicalité - prix : pleinement justifié

Test d'écoute réalisé par Lionel Schmitt